

Kamilya Jubran & Sarah Murcia

Nhaoul'

Sortie le 29 janvier 2013

Chez Accords Croisés/harmonia mundi

REVUE DE PRESSE

Extraits de Presse :

« Apre ou suave, la voix de Kamilya Jubran épouse sur un écheveau de cordes raffiné – alto, violon, violoncelle –, toutes les nuances de la poésie bédouine (...) Un fascinant équilibre entre épure et sophistication. »

Télérama – 30 janvier 2013

« Elles y tressent des savoirs et désirs partagés, avec sublimité. »

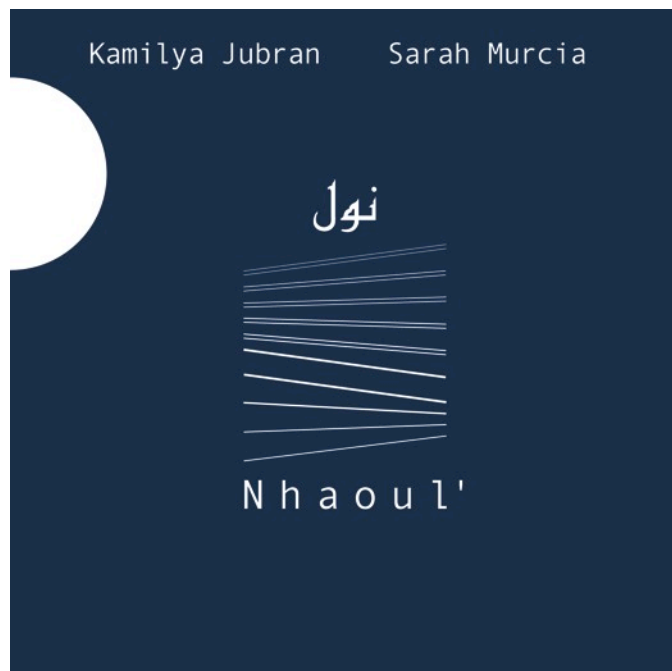
L'Humanité – 15 février 2013

« Brodée autour d'un canevas harmonique aussi fin que dense, l'érudite conversation évite tout cliché pour viser l'épure de chaque phrase. »

Jazz News – Février 2013

« Brillant. »

Vibrations – Mars 2013



« La oudiste palestinienne et la contrebassiste française marient leurs cordes sensibles avec une heureuse sérénité. »

Vibrations – Mars 2013

« En compagnonnage avec la contrebassiste Sarah Murcia, la chanteuse et compositrice palestinienne Kamilya Jubran révèle ici la beauté de la poésie arabe et bédouine contemporaine. »

Mondomix – Février 2013

« Unies dans leurs cordes, la oudiste et la contrebassiste s'affranchissent des codes stylistiques avec une liberté musicale irréprochable. »

LeProgrès.fr – 7 Juin 2013

« C'est vraiment de la belle world music »

On-mag.fr – 24 février 2013

Musique, vidéos, photos, biographies, documents à télécharger à l'adresse suivante :

<http://www.accent-presse.com/actualites/kamilya-jubran-sarah-murcia/>

SERVICE DE PRESSE

ACCENT PRESSE ★ Simon Veyssiere

Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84

Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83

simon@accent-presse.com

www.accent-presse.com

www.facebook.com/AccentPresse

[@accentspresse](https://twitter.com/accentspresse)

Télévision

FRANCE 2 – 6 février 2013 – « Les Mots de Minuit »

Radio

FRANCE INTER – 28 février 2013 – « L’humeur vagabonde »

<http://http://www.franceinter.fr/emission-l-humeur-vagabonde-le-world-kora-trio>

FRANCE INTER – 29 janvier 2013 – « Ouvert la nuit »

<http://www.franceinter.fr/emission-ouvert-la-nuit-kamilya-jubran-et-sarah-murcia-elina-duni-pascal-forneri-et-bertrand-pissavy>

FRANCE INTER – 9 février 2013 – « Sous les étoiles »

<http://www.franceinter.fr/emission-sous-les-etoiles-exactement-cheick-tidiane-seck-et-kamilya-jubran-baptiste-vignol-et-lindin>

FRANCE MUSIQUE – 12 février 2013 – « Un Mardi Idéal »

http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/butaux/emission.php?e_id=80000066&d_id=515006077&arch=1

FRANCE CULTURE – 21 février 2013 – « La Grande Table »

<http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-rencontre-entre-kamilya-jubran-et-rodolphe-burger-2013-02-21>

Presse

Télérama – 9 janvier 2013 – Papier

Télérama – 30 janvier 2013 – Chronique

L’Humanité – 15 février 2013 – Annonce concert

Jazz News – Avril 2013 – Papier/Annonce concert

Jazz News – Mars 2013 – Chronique

Jazz Magazine – Janvier 2013 - Chronique

Vibrations – Mars 2013 – Chronique/Papier

Mondomix – Février 2013 – Chronique

Web

On-mag.fr – 24 février 2013 – Chronique

Le Progrès.fr – 07 Juin 2013 – Chronique

<http://www.leprogres.fr/art-et-culture/2013/06/07/jazz-kamilya-jubran-et-sarah-murcia-a-l-opera>

MUSIQUES



NHAOUL'

MONDE

KAMILYA JUBRAN & SARAH MURCIA

Après ou suave, la voix de Kamilya Jubran épouse sur un écheveau de cordes raffiné – alto, violon, violoncelle –, toutes les nuances de la poésie bédouine.

ffff

Depuis qu'elle a quitté la Palestine, il y a dix ans, la chanteuse et oudiste Kamilya Jubran n'a cessé d'emprunter des chemins contemporains toujours plus audacieux. Après ses expérimentations électro-acoustiques et les variations minimalistes en solo de *Makan*, elle trouve, dans ce nouveau projet en quintette, un fascinant équilibre entre épure et sophistication : le fruit d'une complicité de longue haleine avec Sarah Murcia, rencontrée en 1998 au sein du groupe palestinien Sabreen. Sur *Nhaoul'* (« métier à tisser », en arabe), la contrebassiste, qui s'est initiée aux quarts de ton et aux longues arabesques de la musique arabe, érige avec les autres musiciennes (alto, violon et violoncelle) un écheveau de

cordes aux rythmiques complexes qui rehausse les compositions de Kamilya Jubran avec une rare sensibilité.

Cette dernière s'appuie sur des textes forts, poèmes en prose sur le chagrin d'amour, le désir, le désespoir ou la solitude des femmes bédouines. Sa voix âpre, nourrie de plaintes et d'évanouissements, en exalte la rugosité autant que la suavité, cultivant une aridité poignante, comme sur le sublime *Kam*, qui évoque l'espoir et l'agonie. Entre onomatopées caustiques et cordes dissonantes, ses trois *Suites nomades*, inspirées de vieilles poésies bédouines très rythmiques, sont plus radicales dans la forme. La dernière, pétrie de vocalises alanguies, est d'une sensualité folle. — **Anne Berthod**

| 1 CD Accords Croisés/Harmonia Mundi.

La contrebassiste Sarah Murcia et la Palestinienne Kamilya Jubran, complices inspirées.

» prières, est devenu un outil pour cimenter la nation, rappelle-t-elle. On a fait appel à des compositeurs et des poètes pour hébraïser des répertoires yiddish, ladino et yéménite, de façon à créer un nouveau folklore israélien. »

Et les Arabes israéliens ? Née de parents chrétiens en Galilée, citoyenne israélienne mais se disant palestinienne, la chanteuse et oudiste Kamilya Jubran a vécu l'époque de « propagande identitaire alors que la moitié de la société ne parlait pas l'hébreu ». A partir des années 1980, elle a pourtant sillonné le pays pendant vingt ans avec le groupe palestinien Sabreen. « On jouait surtout dans les villes arabes. Des producteurs et des festivals israéliens nous ont approchés, mais comme on se présentait comme un groupe de Jérusalem-Est, donc de la ville arabe, cela ne s'est jamais concrétisé. Nous n'avons pas chanté les pierres et les soldats, mais les textes de poètes amis, comme Hussein Barghouti... Par la force des choses, Sabreen a été assimilée au mouvement de la chanson de résistance. » Quelle que soit sa religion, en somme, un artiste israélien échappe difficilement aux contingences politiques. Même à l'heure des réseaux sociaux, qui abolissent les frontières et ont notamment beaucoup contribué à diffuser la musique des artistes enclavés dans les territoires palestiniens. Au moment des tournées, c'est le passeport qui fait la différence : un sésame précieux pour les Arabes israéliens comme Kamilya Jubran, libre de se produire où bon lui semble, mais qui empêche aussi l'accès à certains pays musulmans. « J'ai de nombreux fans en Iran qui sont obligés d'aller en Turquie pour venir m'écouter », regrette la chanteuse séfarade Yasmin Levy.

Quand ce n'est pas un problème de passeport, ce sont les chantages du boycott culturel qui jouent les trouble-fête, tels les militants du mouvement Boycott, désinvestissement, sanctions contre l'Etat d'Israël, qui, en novembre dernier, ont tenté de barrer l'accès du public au New Morning, à Paris, le soir du concert du Touré-Raïchel Collective, lors du Festival Jazz'n'Klezmer. Les artistes qui se disent pacifistes ne sont guère mieux lotis : « Des extrémistes pro-palestiniens m'ont accusée de faire le jeu des Israéliens », raconte la chanteuse arabe chrétienne Mira Awad, surnommée « Reine de la normalisation » après avoir chanté avec Noa à l'Eurovision en 2009. « Plusieurs fois, ils ont tenté de faire annuler mes concerts, et pas seulement en Israël. » Noa, qui a de surcroît condamné publiquement les actes de terrorisme du Hamas, a connu les mêmes déboires.

Leur double candidature, très symbolique, était une première pour Israël. Dans le même esprit, les festivals étrangers sont souvent tentés de réunir les deux bords sur une même scène. Des propositions que le Trio Joubran décline systématiquement : « Nous sommes un pays occupé, nous n'allons pas faire semblant d'être égaux, tranche le farouche Samir, l'aîné de cette fratrie d'oudistes natifs de Nazareth. Nous voulons être invités pour notre musique, pas pour ce que nous représentons. La paix ne viendra ni des armes, ni de la musique, mais de la politique. » Eux se sont fixé une règle d'indépendance : aucun concert produit par un sponsor ou une institution israélienne. « En revanche, nous jouons pour tout le monde. » Leur public israélien compte d'ailleurs bon nombre de juifs, un engouement qu'explique aussi le caractère purement instrumental, et donc non arabophone, de leur musique aux accents séculaires ●

1fff Give, 1 CD Nat Geo Music/Crammed Discs.

Le 10 avril, à La Laiterie, Strasbourg, festival des Artefacts.



KAMILYA JUBRAN LA REBELLE

Elle aurait pu chanter Oum Kalsoum, elle a « préféré la chanson arabe expérimentale et les poètes contemporains : déjà un choix de rebelle ». Aujourd'hui installée en France, l'ex-leader de Sabreen est « toujours en recherche » : après avoir tracé des chemins audacieux, notamment avec le producteur électro Werner Hasler, elle mêle sur *Nhaoul'* son chant grave et douloureux aux rythmiques complexes de la contrebasse de Sarah Murcia.

fff 1 CD Accords Croisés/Harmonia Mundi (sortie le 29 janvier). Le 15 février à l'Alhambra, Paris 10^e, festival Au fil des voix.



DAVID WOLFF - PATRICK REDFERN/GETTY IMAGES

TRIO JOUBRAN DES PALESTINIENS À L'OLYMPIA

Déjà dix ans de scène, que ces oudistes virtuoses à l'âpreté farouche et sensuelle, issus de la quatrième génération d'une famille de luthiers et de musiciens, célèbrent par un coffret anthologie et un concert à l'Olympia. « Nous tenions plus que tout à jouer dans la salle où ont chanté Fayrouz et Oum Kalsoum, explique l'aîné de la fratrie... Et nous serons les premiers Palestiniens à le faire. » Coffret *The First 10 years*, 5 CD World Village/Harmonia Mundi (sortie le 15 janvier). Le 7 février à l'Olympia, Paris 9^e.

Sublimité

À la fois cheville ouvrière et tête pensante du Festival au fil des voix, ainsi que du label Accords croisés, Saïd Assadi conjugue les deux structures pour édifier des ponts reliant la créativité méditerranéenne avec des enchantements fleuris sous le soleil d'autres contrées - Afrique, Cuba, Haïti... Le 15, l'oudiste et chanteuse palestinienne Kamilya Jubran et la contrebassiste française Sarah Murcia (notre photo) présentent le CD *Nhaoul'* (« Métier à tisser », en arabe). Elles y tressent des savoirs et désirs partagés, avec sublimité. Toutes deux compositrices et improvisatrices, elles font offrande de poésie contemporaine arabe ou bédouine. Leur bouleversante *Suite nomade* évoque la guerre, la misère, la protestation contre ceux qui acceptaient de vendre dans les années 1940 leurs terres à la Jewish Agency. Comme toujours, avec



Emmanuelle Riouffol

ce label, livret mirifique; ici, textes en arabe, français, anglais. Dans *Renayate*, Houria Aïchi (le 16) revisite des chansons emblématiques

d'interprètes aînées, dont Rimitti, Chérifa, Djura, Saloua. Elle célèbre admirablement ces femmes qui ont chanté la guerre, l'exil de l'immigré, la solitude intérieure de l'épouse restée au bled... Entendu le 14 à l'Alhambra, le Tom Waits italien, Vinicio Capossela, honore, dans *Rebetiko Gymnastas*, le blues grec (rebetiko), poussé comme l'herbe sauvage dans les ports, au son du bouzouki: une âpre splendeur. 15 et 16 février, 20 h 30, Festival au fil des voix, Paris, Alhambra.

Joyaux à (s')offrir, via Harmonia Mundi: Kamilya Jubran/Sarah Murcia, CD *Nhaoul'*, et Houria Aïchi, *Renayate* (Accords croisés). Vinicio Capossela, *Rebetiko Gymnastas* (La Cupa).



PORTRAIT

KAMILYA JUBRAN & SARAH MURCIA DANS LEURS CORDES

LEUR DISQUE CÉLÈBRE UNE AMITIÉ DE QUINZE ANS, UNE HISTOIRE DE SENTIMENTS PARTAGÉS. PAR JACQUES DENIS PHOTO EMMANUEL RIOUFOL

Leur première rencontre remonte à quinze ans. Déjà. À l'époque, la oudiste Kamilya Jubran est la voix de Sabreen, tutélaire formation palestinienne, qui convie la contrebassiste Sarah Murcia, l'une des promesses d'un jazz éclaté et éclatant. C'est le début d'une relation durable entre ces deux drôles de dames. Et quand, en 2002, la native d'Akka, en Galilée, dirige une création à Berne, elle convie tout naturellement sa cadette. Et quand dans la foulée, elle choisit de s'installer en Europe, elle débarque tout simplement chez celle qui ne tarit pas d'éloges. « Cela fait quinze ans qu'on échange ensemble. Travailler avec Kamilya, c'est aborder des outils que je n'ai pas : les quarts de tons, le travail de mémorisation de thèmes très longs, la notion d'espace, du temps, très vaste... Mais la base de tout ça, c'est la connexion humaine. »

Tout ça se retrouve dans un disque, signé sous leurs deux noms. Son titre, *Nhaoul'*, le métier à tisser en arabe, résume bien l'histoire en jeu. « Un mot qui résonne bien », selon Kamilya. Et surtout l'allégorie parfaite pour ce qui est en jeu : le temps et les cordes. « Ça a pris dix ans, pour parvenir à poser notre dialogue, à mêler nos univers très différents malgré notre proximité de pensée. Je viens du monde mélodique, Sarah vient plus de l'harmonique. L'horizontal et le vertical, comment faire que cela se croise de façon intelligente, sans aliéner l'un ou l'autre. » Pour aboutir cet art du respect, pas de secret : pas mal d'humilité, beaucoup de musicalité, et surtout de la curiosité. Après avoir œuvré en toute intimité, en chambre, elles sont passées

aux travaux pratiques : en 2008, Sarah assure la direction artistique du *Makan* de Kamilya, puis trois ans plus tard, elles font une résidence ensemble à Rezé. « C'était le moment de rassembler tout ce que nous avions déjà fait et d'intégrer de nouveaux thèmes. » Ce sera l'acte de naissance de ce premier disque en commun.

Nhaoul' célèbre cette amitié au long cours, une entente cordiale qui se joue de tous les types de préjugés. « Si je chante en arabe, des poètes bédouins ou plus contemporains, mon langage est constitué d'éléments du monde entier. » Minimaliste et modale, polyrythmique et mélodique, leur musique s'appuie sur une grammaire inédite, mais codifiée : le moindre accent, la plus petite virgule, la longue note tenue, ont leur importance. « Il s'agit d'une musique très écrite, avec de vraies contraintes mais aussi suffisamment d'espaces pour improviser. » À l'image de leur « Suite nomade », basée sur les modes sensibles et mathématiques de Messiaen, dont le climax est les douze minutes du deuxième mouvement, l'unique pièce qu'elles ont co-composée. « C'est le cœur de notre dialogue. Et surtout la porte vers un autre chemin... », insiste Kamilya qui jusqu'ici tenait la plume.

LE SON KAMILYA JUBRAN & SARAH MURCIA
Nhaoul' (Accords Croisés/Harmonia Mundi)

LE LIVE 15/4 et le **22/4** à l'abbaye de Royaumont (Asnières-Sur-Oise), **23/4** Stains (Banlieues Bleues), **25/4** Bobigny (Banlieues Bleues), **3/5** Resistencia à Saint Pierre de Corps (37), **25/5** Lons-le-Saunier, **27/5** Limoges (Musée de la Résistance), **28/5** Bellac (Théâtre du Cloître)

LE NET kamilyajubran.com

Février 2013



KAMILYA JUBRAN SARAH MURCIA Nhaoul'

(Accords Croisés/Harmonia Mundi)

Si elles se sont rencontrées en 1998, la oudiste et la contre-bassiste ont pris le temps de se comprendre pour bien s'entendre et peaufiner leurs échanges. Ce que traduit *Nhaoul'* : « le métier à tisser », celui qui permet en toute intimité musicale de mêler leurs cordes subtiles (et celles du trio alto, violoncelle et violon qui les accompagne). Brodée autour d'un canevas harmonique aussi fin que dense, l'érudite conversation évite tout cliché pour viser l'épure de chaque phrase. Si une seule chante (Kamilya), les deux prennent la parole, se répondent, s'interrogent, se suspendent au fil de ces thèmes poétiques (des textes du répertoire bédouin, d'autres contemporains) au diapason du climat envoûtant qui ravit l'ouïe fine. **JACQUES DENIS**

Janvier 2013

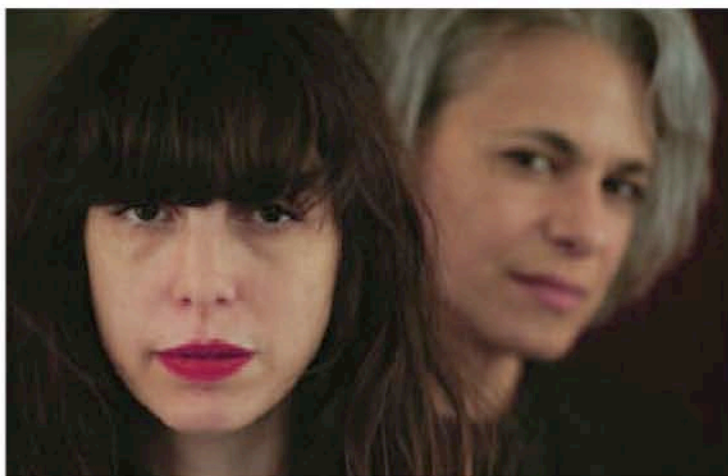


**Kamilya
Jubran
Sarah Murcia
Nhaoul'**

**Accords Croisés /
Harmonia Mundi**

Avec Magic Malik et Elysian Fields, ou à la tête de son groupe Caroline, la contre-bassiste Sarah Murcia a toujours su faire preuve d'audace et d'éclectisme. Cette rencontre avec la chanteuse et oudiste palestinienne Kamilya Jubran le confirme à travers son appropriation des codes de la musique savante arabe et l'usage ô combien ardu de la micro-tonalité. ■ JG

Mars 2013



Emmanuel Roulot

Kamilya Jubran & Sarah Murcia **Accords de paix**

La oudiste palestinienne et la contrebassiste française marient leurs cordes sensibles avec une heureuse sérénité

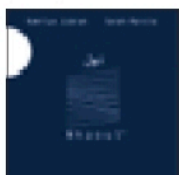
1998, Sarah Murcia débarque pour la première fois à Jérusalem : « C'est une ville dingue ! Il y a des mecs qui refont le chemin de croix, des flics arabes, des flics juifs, des touristes américains avec l'écharpe de leur club de foot. » Elle y intègre le groupe palestinien Sabreen, dont Kamilya Jubran est la chanteuse, et les deux femmes commencent à tisser les liens qui les amèneront à réaliser *Nhaoul'*, véritable pont entre traditions arabes et éléments contemporains. Sur ce disque, les trois « Suites Nomades » sont inspirées de poèmes bédouins : « Quand j'étais petite, raconte Kamilya, des Bédouines sont venues dans mon village vendre leurs fromages, leurs œufs, leur lait : ultra-bio ! Elles m'ont parlé avec leur accent rural et je n'ai rien compris, mais ça m'a fascinée. Malheureusement, leur dialecte est en train de disparaître parce que les nomades sont obligés de se conformer à la vie dite civile. » Entre les deux musiciennes, il est aussi et même surtout question de compréhension, presque une symbiose : « Il y a des outils qui permettent de communiquer, certains intervalles ou les quarts de ton, explique Sarah. Je les apprends pour travailler sur

un langage commun. Mais ce qui m'influence chez Kamilya, c'est plutôt sa façon de gérer le temps et l'espace, la manière dont elle développe une idée. » Kamilya rêvait, enfant, de parler la langue de Molière. Elle s'est installée en France en 2003 : « Je ne me sens pas plus exilée ici qu'en Palestine ! Même si certains événements, comme l'accord d'Oslo, nous ont donné de l'espoir, on voit aujourd'hui que rien n'a avancé. La situation politique est très complexe. Ce que je vois de positif, c'est l'envie que gardent les Palestiniens de vivre sur place, malgré l'enfermement. Personnellement, je suis partie parce que j'avais un besoin individuel de voir le monde, d'ouvrir mes yeux et mes oreilles. Après vingt ans dans un groupe, j'ai décidé d'écouter ma voix intérieure et de travailler mes propres compositions. » Comme une révérence à son pays d'accueil, Kamilya Jubran a pris la nationalité française depuis un an. La France devrait en être flattée.

Étienne Geremia

Kamilya Jubran & Sarah Murcia, *Nhaoul'*
(Accords Croisés / Harmonia Mundi)
23/4, festival Banlieues Bleues,
École de Musique de Stains

Kamilya Jubran & Sarah Murcia Nhaoul'

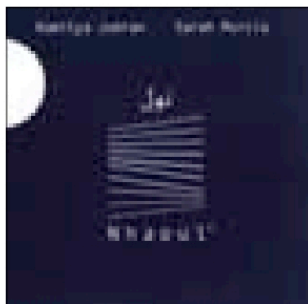


World D'un côté, une chanteuse et oudiste palestinienne adepte d'audaces contemporaines ; de l'autre, une contrebassiste de jazz française ouverte à tous les mondes, particulièrement celui des volutes complexes de la musique arabe classique. Plus qu'une conversation, une symbiose opère entre Kamilya Jubran et Sarah Murcia, épurée au possible, quelques cordes appuyant parfois l'entrelacs fondamental basse/oud/voix. Les textes sont empruntés à la poésie bédouine, les trames totalement libres, et ils développent un grand sens narratif où abondent les pics de tension. Brillant.

Bertrand Bouard

(Accords Croisés / Harmonia Mundi)

▶ « Suite Nomade 2 »



KAMILYA JUBRAN SARAH MURCIA

“NHAOUL”

(Accords Croisés)

En compagnonnage avec la contrebassiste Sarah Murcia, la chanteuse et compositrice palestinienne Kamilya Jubran révèle ici la beauté de la poésie arabe et bédouine contemporaine. L'album s'ouvre avec l'interprétation magistrale d'une mélodie de l'étoile égyptienne, Sayed Darwich. Sarah Murcia y déploie un jeu vif, en parfait unisson avec les inflexions vocales de Kamilya Joubran, chantant l'amour transi (*Hayati*, poème de Mohamed Younes El Qadi). Suivent d'autres merveilles aux arrangements pour cordes signés Murcia : *Kam*, pièce complexe et passionnante, *Laïtani* à la beauté solaire, et enfin la *Suite Nomade* dans laquelle les deux artistes achèvent de tisser la trame de leur tapis précieux.

Pierre Cuny

7 juin 2013

LE PROGRÈS.fr

[A la Une](#) | [Faits Divers](#) | [France - Monde](#) | [Economie](#) | [Sports](#) | [ASSE](#) | [OL](#) | [Loisirs](#) | [Culture](#)

[Ma région](#)

[Ain](#)

[Jura](#)

[Loire](#)

[Haute-Loire](#)

[Rhône](#)

[Mes communes](#)

[A](#)

[CD/DVD/Livre](#) | [Cinéma](#) | [Concerts](#) | [Expos](#) | [Spectacles](#)

JAZZ WORLD. Jazz : Kamilya Jubran et Sarah Murcia à l'Opéra

Vu 15 fois | Publiée le 07/06/2013 à 01:31

TAGS ASSOCIES | Art et Culture

Unies dans leurs cordes, la oudiste et la contrebassiste s'affranchissent des codes stylistiques avec une liberté musicale irréprochable



La oudiste Kamilya Jubran. Photo D. R.

Au terme de plusieurs années de collaboration sur différents projets, Kamilya Jubran et Sarah Murcia ont choisi de croiser leurs univers dans un projet commun intitulé « Nhaoul ' » (Métier à tisser en arabe). La oudiste Kamilya Jubran possède l'une des grandes voix de la Palestine. La contrebassiste et chanteuse française, Sarah Murcia, mène depuis une vingtaine d'années une carrière éclectique qui l'a fait voyager sur tous les fronts. On l'a vu sur la scène jazz avec Magic Malik, dans les milieux de la Pop/world

avec Las Ondas Marteles Mais surtout elle poursuit l'aventure entre post-rock et avant-jazz avec son quartet Caroline qui carbure à l'improvisation. Unies dans leurs cordes, la oudiste et la contrebassiste s'affranchissent des codes stylistiques avec une liberté musicale irréprochable. Puisant dans la culture de son Orient natal, Kamilya Jubran chante en dialecte des textes de poètes arabes contemporains et des extraits de poésies bédouines des déserts du Sinaï et du Negev. Proche dans l'esprit, Sarah Murcia maîtrise les quarts de ton des gammes orientales tout en conservant sa spontanéité. Kamilya et Sarah sont soutenues harmonieusement par la rythmique mélodique d'un trio de cordes (violoncelle, alto et violon).

Vendredi 7 et samedi 8 juin à 20 h 30 à l'Opéra de Lyon, Place de la Comédie, Lyon 1er. 10 € et 16 € Infos : 04 69 85 54 54

CD : Kamilya Jubran, Sarah Murcia - Nhaoul'



Écrit par Michel Bedin on 24 février 2013. Posted in [Musique](#)



Durée : 48' 3''

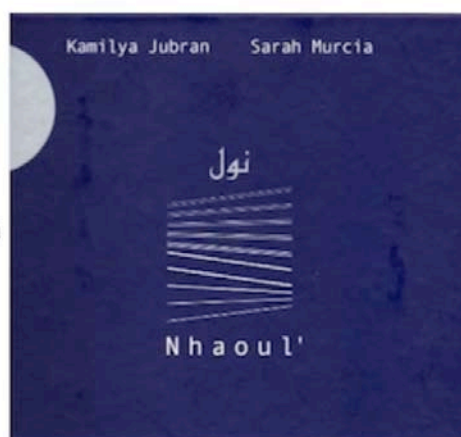
AC 147

www.accords-croises.com

Harmonia Mundi

Notation : ★★★★★ (4/5)

Kamilya Jubran chante et joue du 'oud, Sarah Murcia de la contrebasse. La première est palestinienne, la seconde française. Très discrètement accompagnées par trois autres femmes, Marion Brizemur (avln), Catherine Debroucker (vln) et Christine Krauz (cello), elles captent notre attention, tout d'abord avec des textes chantés de poètes arabes contemporains comme Mohamed Younes Al Qadi, l'Israélien druze Salman Masalha ou encore Hassan Najmi, fondateur de la Maison de la Poésie au Maroc.



Puis, trois autres morceaux, composés par Kamilya Jubran sur de la poésie traditionnelle orale récitée en dialectes bédouins au Sinaï et au Neguev, forment une suite nomade beaucoup plus contemporaine, où la place de la contrebasse et de la voix sont également prédominantes. Trois morceaux traitant du désespoir des populations pendant la guerre de 14-18 pour le premier, de l'opposition à ceux qui vendaient leurs terres du Neguev aux colons israéliens pour le deuxième (composé par Kamilya et Sarah), rêve érotique pour le troisième. Le livret de ce livre-disque trilingue arabe, français, anglais est superbe et aidera considérablement l'auditeur novice à plus facilement entrer dans cette culture, tout autant que la contrebasse vélocité et virtuose de Sarah Murcia, plus familière à l'oreille occidentale. C'est vraiment de la belle world music.

texte de Michel Laroche